



TRIMESTRIEL N°88

Sept-Oct-Nov 2022

N° d'agréation: P104007

Le Paradis sur Terre Association sans but lucratif

Chemin du Paradis, 4 5660 Boussu en Fagne

Tél: 060 39 18 36

N  de compte: BE 58 0682 2334 7779 N  d'agrément: HK3091573

Editeur responsable: Danièle De Ghynst Bureau de dépôt: 5660 Couvin ISSN: 2593-3620



Le Paradis sur Terre: une planète pour tous



## Réquisitoire



Bonjour à tous,

Je vous le dis d'emblée, je me suis laissé emporter par la plume et il semble difficile de parler d'éditorial, tant les lignes qui suivent s'inscrivent plutôt dans le genre d'un réquisitoire...

Les années passent, sans que l'on s'en rende compte. Et tout du long, on évolue. Sans s'en rendre compte. Puis un jour, on se retourne et on voit qu'on a laissé derrière soi une exuvie, une vieille peau. Oui, on a changé.

De la toute petite fille que j'étais, qui aimais tant les animaux, qui aimais tous les animaux au point de vouloir tous les apprivoiser, je suis devenue une farouche adversaire de la domestication, ce phénomène né il y a 10 000 ans de la rencontre entre l'animal humain et l'animal non humain. Si pendant le temps d'une nanoseconde, même pas, à l'échelle du cosmos, une alliance équilibrée s'est instaurée entre les deux, elle a très vite tourné au désavantage des animaux non humains, tombés sous le joug et la fêrule de « l'autre », cet autre qui, au fil des

millénaires, n'a cessé d'asseoir et d'accroître sa dominance, ravalant peu à peu ses « sujets » au rang de simples objets dénués de toute sensibilité destinés à satisfaire ses lubies les plus folles.

S'il fut un temps, très lointain, où la chasse fut le seul moyen de survie des premiers animaux humains, elle n'était cependant pratiquée que très très peu, l'homme n'ayant absolument pas la morphologie adaptée à cet art qu'il appartient de laisser aux seuls carnivores. En effet, nous n'avons pas la rapidité du loup ou du guépard pour rattraper et terrasser un élan ou une gazelle, nous n'avons pas les griffes capables de s'enfoncer mortellement dans leur chair ni la dentition adéquate à planter dans leur jugulaire pour les immobiliser et les tuer pour enfin s'attaquer à leur panse. Non, nous sommes irrémédiablement bipèdes pourvus d'agiles doigts de cueilleurs et glaneurs.

La chasse, d'inutile qu'elle est, est devenue un plaisir sadique où 80% des animaux chassés et tués ont été élevés, en enclos, à ce seul effet, des animaux donc qui n'ont pas acquis au fil des générations le même degré de méfiance à l'égard du super prédateur qu'est l'homme ni la même habileté à (tenter de) lui échapper.





Si la chasse, ancestrale et ponctuelle est devenue le seul plaisir d'êtres humains assoiffés de sang, l'élevage industriel, tout aussi inutile, est venu la supplanter et atteint aujourd'hui les sommets de l'innombrable, tant en ce qui concerne les conditions de l'élevage lui-même que celles des transports et des abattages.



Idem pour la pêche: nous ne nous mouvons pas dans l'eau avec l'aisance des dauphins et autres mammifères peuplant les mers et les océans et dont le milieu marin constitue l'unique garde-manger. Nul n'a jamais vu un dauphin ou un requin se faufiler dans les champs de carottes ou de betteraves...

Nous n'avons pas les pieds palmés, nous n'avons ni nageoires ni branchies. Et comme nous n'avons pas tout ça et que notre espèce s'est auto-proclamée l'espèce la plus évoluée, et à ce titre séparée, du reste du règne du vivant, elle vide les océans à grands renforts de filets kilométriques, tuant ainsi, dommage collatéral dit notre espèce, 95% de la faune marine jugée inexploitable. Voilà comment cette espèce auto-proclamée la plus évoluée de toutes détruit son habitat, son milieu naturel, comportement à ce jour jamais rencontré ailleurs dans le règne du vivant..

Nous sommes irrémédiablement des bipèdes dotés de doigts très agiles et d'un cerveau. Hélas, nos doigts sont devenus plus agiles à pianoter sur des tablettes et des smartphones et nos cerveaux partent déjà à la conquête d'hypothétiques planètes à coloniser (si elles sont pas vivables comme ça, qu'importe, on les rendra vivables!).

Que l'humanité se déconnecte de la nature, soit, je trouve personnellement que c'est même une bonne chose. Qu'elle aille donc jusqu'au bout du processus, rendant les animaux à la nature (et même la nature à elle-même) en s'y interdisant désormais toute ingérence, est là mon vœu le plus cher. D'aucuns diront, avec raison, qu'en allant dans ce sens, on « perdrait » toutes les races créées par l'homme, à quoi je répondrais: et alors? Ces races ont été créées de toutes pièces, n'ont rien de naturel, preuve en est qu'elles ne peuvent vivre sans l'homme! Laissez une vache dehors par moins 15°, elle meurt...contrairement à l'auroch qui sommeille en elle...

Que dire des élevages à buts autres qu'alimentaires, comme celui de la fourrure, de la recherche médicale, des spectacles (corridas...)? Quel animal humain doit avoir sur son dos autre chose que sa propre peau?

Depuis que je suis petite, j'entends parler de « recherche contre le cancer » et à ce jour, il n'est, sous aucune de ses formes, éradiqué. Ne serait-il pas grand temps de repenser notre rapport au vivant plutôt que de lutter contre la mort qui est de toute manière inévitable?

Seules nos manière de vivre et de nous alimenter font le lit de notre santé. Qui a déjà vu quelqu'un guérir d'un cancer en augmentant sa consommation de viande? Cette simple question devrait faire jaillir le bon sens tel un geyser au cœur de nos pensées....





Le véganisme n'est  
en aucune manière  
une limitation;

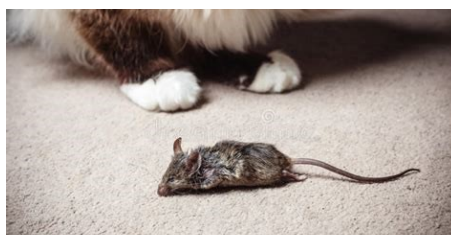
au contraire, c'est une  
expansion de votre amour,  
la marque de votre  
engagement pour la  
non-violence et de  
votre croyance en  
la justice pour tous.

Les Droits des Animaux: L'Approche Abolitionniste  
fr.abolitionistapproach.com

Bref, bref, bref, je m'emballe, m'énerve, envoie tout balader au nom du véganisme, à mon sens seul mode de vie dans lequel l'être humain pourra trouver, à défaut de sa rédemption (nous avons trop fait souffrir le reste du monde vivant pour y arriver), sa santé (j'en suis une preuve vivante), son bonheur (on est heureux devant une assiette sans souffrance) et la santé de la planète (les insectes reviennent, les ciels se remplissent d'oiseaux, les forêts se réenchantent, les abattoirs, les fermes et les arènes deviennent des sanctuaires au service du vivant...)

Pour en revenir au début de ce réquisitoire en faveur des animaux non humains et de la planète, je voudrais encore ajouter que si aujourd'hui, je suis farouchement opposée à toute forme de domestication, c'est notamment, parce qu'en ayant ôté la liberté aux animaux, nous avons également aliéné la nôtre. A regarder les choses en face, qu'on soit côté protecteurs des animaux ou exploiters d'animaux, nous sommes devenus leurs esclaves. Les fermiers, acculés financièrement, se pendent ou se tirent une balle dans la tête, les refuges sont saturés et le particulier s'arrache les cheveux devant « son » chat difficile auquel une marque de croquettes convient un jour et le fait vomir le lendemain... De même que sur une corde on ne tire qu'à deux, de même l'animal humain et l'animal non humain sont unis dans un même esclavage et la libération de l'un entraînera forcément la libération de l'autre.

Personnellement, c'est tous les jours que je maudis la domestication, cette domestication qui me contraint tous les matins, dans une implacable routine, à découper les morceaux de poules destinés à nourrir la centaine de chats du Paradis sur Terre, ces chats dont on a vidé la vie de son sens, qui ne peuvent plus se reproduire, auxquels on apporte à manger dans des assiettes en faïence et qui trompent leur ennui dans un sommeil qui n'en finit pas ou qui tuent des souris pour ne pas tuer le temps, comme nous on mange par ennui plus que par faim, des souris qui meurent la plupart du temps pour rien vu que ces mêmes chats les délaissent après avoir joué avec jusqu'à ce que mort s'ensuive. Je n'ai plus que mes yeux pour pleurer sur les progénitures de ces petits rongeurs condamnées à mourir parce que leur maman ne revient pas...





Lui, il va la manger, sa proie! Durement obtenue, il ne la laissera pas se gâter!



Elle, elle a eu deux petits. L'un est mort...pour laisser vivre l'autre. Dans « la nature naturelle », il n'y a pas de surpopulation de chats!

Moralité: là où l'homme passe, la nature trépasse...

Personnellement, c'est tous les jours que je maudis la domestication, cette domestication qui m'oblige à stériliser les chats (dommage qu'aucune autre espèce n'impose cela à la nôtre...). Que je représente une association de protection animale ou que je sois une particulière, je me demande en vertu de quoi, moi, je dois faire stériliser mon chat, et parfois me saigner aux quatre veines, quand mon voisin, en brandissant un simple papier, peut en élever tant et plus jusqu'à épuisement total des mères, et s'en mettre plein les poches en passant? Et on peut ajouter que, ce faisant, il fragilise ces petits êtres au fil des générations.

En vertu d'une loi me direz-vous. Mais c'est quoi cette loi qui d'un côté m'interdit une chose et la finance de l'autre?

Dis maman, pourquoi la loi elle est pas la même pour tout le monde?

Oui, évidemment, je stérilise, en me disant que je fais pour un mieux dans un monde à la dérive, mais sachez que la partie la plus pure et la plus noble de mon âme réprouve cela!

Chaque année, tous les refuges, en un parfait unisson, scandent: « cette année, c'est la pire de toutes en ce qui concerne les abandons de chatons. » N'y aurait-il pas là un message, un message du genre: « tant que t'auras pas compris, on te resservira le même plat »...?

Tant que l'humanité n'étendra pas son empathie à l'ensemble du monde vivant et ne cessera pas de se mêler de ce qui se passe au sein des autres espèces, rien ne pourra jamais s'améliorer...



Sampa  
vs  
Chat  
sauvage



Oups, me suis un peu lâchée, là. Et pourtant, j'en ai encore tant à dire... Mais il est temps de laisser la place aux nouvelles du Paradis sur Terre de ces dernières semaines...

## Pour quelques chats de terrain en plus...



Arrivés respectivement les 18 et 25 mai derniers, les dénommés Zélie, Vanille et Gabin, Théou, Saphir, Martin et Filou nous viennent du jardin d'une boîte du nord de la France qui, des années plus tôt, les avait gentiment acceptés, fait stériliser et veillait, sous l'œil attentif de Nathalie Winka, à ce qu'ils soient là, au mieux du confort de tous. Nourris tous les jours, weekends compris, par la même Nathalie, cette dernière se prit un Scud en pleine figure le jour où, suite à d'importants travaux de rénovation, la boîte en question décréta que tous les chats devaient partir! Ils devaient laisser le champ libre...à la construction d'un terrain de pétanque! Hautement indispensable!

Alors que les refuges affichent complet partout, pour des chats « de genoux », qu'allait-il advenir de ces chats bannis de partout sauf, jusqu'ici, de ce jardin où ils pouvaient vivre en relative sécurité et de toute manière y être nourris?

Oui, le Paradis sur Terre aussi affiche complet et je me trouve en permanence devant la même question: vaut-il mieux préserver le niveau de confort des chats présents (tout en sachant que pour certains, ils sont déjà trop nombreux) et refuser, et par là même, souvent, envoyer à la mort, des chats qui n'ont rien connu d'autre que la misère et l'errance, ou diminuer un peu le confort des « anciens » et offrir un peu de bonheur à ces parias...?

Et ce qui arrive alors est toujours fonction de l'état d'esprit dans lequel je me trouve, sachant très bien, que d'une manière ou d'une autre, je n'ai pas de solution parfaite.

Or, il se fait qu'au moment de l'arrivée de ces chats-là, j'avais eu vent de trop de malheurs « extérieurs au PST » et je me suis dit qu'aucun chat n'arrivait à moi par les voies du hasard. Je ne connais rien de leur destin final, tout ce que je sais, c'est que jusqu'à ce jour, toute leur vie était destinée à les mener aux portes du Paradis sur Terre. Si cela devait signifier l'antichambre du Paradis pour certains, ce serait le cas. Je ne puis lire dans l'avenir et ne peux m'énorgueillir que de ma seule conscience.

Et à ce jour, si Zélie, Théou, Saphir, Filou, Gabin et Vanille ont fait du PST leur nouvelle terre d'accueil et en profitent à fond, ce ne fut pas le cas pour Martin qui, positif à la leucose, tira sa révérence au bout d'un mois....





Thanos





## Puisque de toi je ne sais encore rien, je t'appellerai E.T....



Ca, pour une surprise....

C'était quoi, début juillet, en me promenant en prairie pour aller à la rencontre des chevaux, j'ai vu, au loin, au très loin, un chat blanc et tigré détalé dès qu'il nous m'a vue.

Au vu des couleurs, j'ai d'abord pensé qu'il s'agissait de Gadget, une des victimes des inondations de l'année dernière, qui aurait trouvé le moyen de passer les clôtures et qui, se retrouvant en prairie, retrouvait du même coup ses instincts plus sauvages.

Soit. Il disparut dans les bois alentours et j'ai cessé d'y penser...d'autant plus que dès le lendemain, je voyais Gadget, comme d'hab, au rendez-vous des repas.

Une dizaine de jours plus tard, à l'intérieur même des clôtures, je vois un chat blanc et tigré...détaler également. Un chat que je ne connais ni d'Eve ni d'Adam et clairement un chat inconnu au bataillon car même parmi les derniers arrivés du jardin de Douai, plus aucun chat ne me fuit. Et, bien sûr, sans la moindre suite dans les idées, je ne fais pas le lien avec celui que j'avais vu en prairie quelques jours auparavant.

Et v'là que, s'enhardissant, je revois l'intrus, nettement plus à l'aise le lendemain matin, puis en fin de journée et enfin, tout à fait au soir, confortablement installé sur un tas de bois.

Il ne me semble pas "sauvage" et même prêt au dialogue car nous nous sommes causé sans nous friter.

Bon, c'est surtout moi qui ai causé (intarissables humains que nous sommes) et je n'ai rien su lui tirer de ses origines (arrivé par ses propres moyens, arrivé par la voie des airs et balancé au-dessus de la clôture..?), cela restera un mystère), ni de ses qualités "reproductrices". Cependant, il me semble, en zoomant fort sur les photos, qu'il a encore tous les attributs d'un mâle non castré....

Va falloir causer mieux hein mon ami, parce que malheureusement.....Et ce, d'autant plus qu'on attend fin de semaine une chatte encore trop jeune que pour être stérilisée....



## Et aussi...

Moi qui me disais, pas plus tard que début juillet, que, bizarrement, cette année j'avais pas eu ma dose de chatons...

Voilà qui est fait! Faut quand même faire gaffe à ce qu'on demande à l'Univers hein: il nous apporte toujours ce à quoi on pense le plus.

Et ces petits là ont été trouvés dans une caisse sur un pas de porte!

Quelque part, une maman éplorée doit les chercher....Ce sont mes Petites Filles Modèles, Astrid et Raphaëlle...



## Il y a eu Rigolote aussi...

...qui a attendu des semaines durant dans une petite cage, dans un cabinet vétérinaire que quelqu'un veuille d'elle. Hélas, ataxique et positive à la leucose, aucun particulier n'eut la moindre empathie et toutes les associations, celles qui n'étaient pas complètes, s'en détournèrent également. C'est que pour un refuge, il ne suffit pas d'être une gentille chatte pour avoir la chance d'être adoptée, il faut aussi être en bonne santé. Rigolote n'avait que la première qualité. Et quand je l'ai accueillie ici, sachant très bien qu'avec sa très faible immunité, elle n'aurait que peu de chances, je n'ai pourtant vu que celle-là, son incroyable gentillesse malgré le temps passé en cage, malgré son brutal abandon (parce que c'est ce qui s'est passé: un si gentil chat a forcément connu la douceur d'un foyer). Mais Rigolote, toute gentille qu'elle fut ne tarda guère à montrer des signes de faiblesse et s'en fut du PST au bout d'une quinzaine de jours seulement.

Si je ne suis pas triste qu'elle soit partie (c'est la vie et je sais que les animaux envisagent le passage avec infiniment plus de philosophie que nous), je suis triste qu'elle soit partie avec une si piètre image de l'humanité. Son passage au PST aura été bref mais lumineux comme un printemps qui s'éternise...





Rigolote



Gabin



Filou



Vanille

# Une réflexion toute personnelle

## *Du temps qu'il faut pour établir un lien de cause à effet....*

Quand on met sa main dans le feu, on se brûle. Le lien de cause à effet est vite fait, si vite qu'il s'appelle l'arc réflexe. Quand on mange un truc avarié, que deux heures plus tard, on vomit, on sait encore faire le lien entre la cause et l'effet: on sait que c'est parce qu'on a mangé un truc plus très frais. Quand on a un souci à notre bagnole, sans le savoir, qu'on roule et qu'on finit par avoir un accident dans un virage ou une descente, il y a toujours bien un garagiste pour nous dire exactement à quoi était dû l'accident (moteur, huile....), même une semaine ou un mois après que le problème est survenu à la voiture.

Quand votre maison s'écroule et qu'un expert vient vous dire que c'est parce qu'elle a été bâtie, trente, quarante, cinquante ou même 100 ans auparavant sur du sable, le lien de cause à effet est plus difficile à percevoir.

A quel moment, l'humanité a-t-elle percuté qu'il y avait un lien entre un rapport sexuel et la naissance, quelques neuf mois plus tard, d'un bébé? D'autant plus que ce n'est pas systématique...

Jusqu'il y a peu, pas mal de gens devenaient intolérants au lait de vache vers les quarante ou cinquante ans; maintenant, les bébés naissent carrément allergiques au lait. Quand donc l'homme réalisera t'il qu'à boire le lait d'une autre espèce, il se fout en l'air...? Le lien de cause à effet devient de plus en plus difficilement perceptible.

Alors, que dire des maladies génétiques (donc transmises de génération en génération!!), ou des maladies liées à l'intestin, sinon qu'elles sont le fruit d'un dérapage qui remonte le cours des siècles, voire des millénaires et qui pourrait bien trouver sa source au moment de "l'apparition" de l'élevage et de la consommation de chair animale.....? Manger des animaux ne nous convient tout simplement pas et c'est en remontant très très loin dans le temps qu'on peut retrouver l'origine de nos maux...

Certains diront: on mange des animaux depuis la nuit des temps. Je vous dirais: on voit le résultat.

D'autres diront: Néandertal mangeait des animaux. Je vous répondrais: il n'a pas survécu. Qui peut prétendre en avoir déjà rencontré...?

On a toujours connu ça? Et alors? Si c'est un tort, pourquoi persister? Faut-il « revoir », réorganiser l'élevage?

L'esclavage aussi, on l'a connu. Aurait-il dû persister? Les camps de concentration aussi on a connu. Aurait-ils dû demeurer?. Aurait-on dû se contenter d'allonger les chaînes des esclaves et améliorer les conditions de détention des Juifs dans les camps? NON!

Vous ferez régulièrement réviser votre voiture parce que vous voulez conduire en toute sécurité.

Vous construirez votre maison sur du "dur" dorénavant, parce que vous aurez perçu le lien de cause à effet et que vous souhaitez un abri sûr. Mais vous continuerez à manger des animaux parce que cette cause (le fait de les manger) de tous les maux sans même parler de leurs conditions de vie, de mort, ni de toutes les saloperies que leur chair contient, se perd dans la nuit des temps et devient si abstraite qu'elle en paraît incongrue, peu importe l'effet que cela pourra avoir sur vos enfants à venir et leurs propres enfants, sans même parler de notre chère planète...

Et pourtant...et pas seulement pour des questions éthiques ou morales mais aussi pour des questions de santé,

**de la même manière qu'on n'a pas aménagé l'esclavage ou les camps de concentration, on n'aménage pas l'exploitation des animaux: ON L'ABOLIT !**

## La Collaboration Nouvelle

Le Paradis sur Terre est une association sans but lucratif qui ne peut soigner et nourrir ses animaux que grâce aux cotisations, aux dons de ses membres et aux legs. Au jour d'aujourd'hui, ce ne sont pas moins de 138 chats, et deux chevaux qui ne doivent leur heureuse retraite qu'à votre compassion et votre générosité.

La nature étant depuis longtemps le modèle sur lequel vient s'aligner la merveilleuse aventure du Paradis sur Terre, ce dernier vient tout récemment de se réorganiser afin de ne plus être un poids pour elle puisque le Zéro Déchet est devenu sa ligne de conduite.

Du coup, en tant que responsable de l'environnement dans lequel nous évoluons ici, j'ai l'audace de vous demander votre plus belle collaboration, celle qui participe à cet objectif, celle, qui sait, conduira un jour d'autres refuges à agir de même...

Venez nous rendre visite munis seulement d'un...sourire chaleureux et d'un cœur plein de compassion! Mais surtout, LES MAINS VIDES. En contrepartie, nous nous engageons à ce que vous repartiez la joie au ventre et les yeux pleins de rêve. Peut-être aussi avec un « Chatoyants » ou un tableau vendu au profit de nos animaux.



Compte tenu du temps lié à la préparation des repas, des heures de nourrissages qui varient en fonction du temps et des saisons, puis-je vous demander de prendre rendez-vous afin de faire de votre visite un moment réellement inoubliable?

### L'Après-Vous

Que vous soyez membre depuis des années, donateur occasionnel ou encore un pèlerin que notre action motive et séduit, vous avez peut-être envie que les chats du Paradis sur Terre puissent continuer à bénéficier de votre Amour quand vous ne serez plus là... Si vous n'avez pas de parent proche, pourquoi ne pas léguer une partie de vos biens à notre association? En nous soutenant de cette manière, vous contribuez de façon significative à la perpétuation de notre action et ce sont de nombreux animaux qui vous seraient éternellement reconnaissants d'avoir veillé ainsi sur leur heureuse retraite! (Nous vous rappelons que les animaux qui arrivent au PST sont assurés d'y vivre jusqu'à la fin de leurs jours). Pour faire connaître vos volontés et être certain qu'elles soient exécutées, il est indispensable de vous faire assister par un notaire. C'est la personne la plus habilitée à vous guider dans ces démarches, faute desquelles vos volontés resteraient...pieuses...

Reste que sans votre soutien financier, tout cela ne serait tout simplement pas possible et donc, nous vous proposons ceci:

- En versant 20 € par an, sur le compte BE 58 0682 2934 7779 (BIC GKCCBEBB) vous êtes membres et recevez régulièrement des nouvelles du PST au travers de sa revue.

Vous pouvez aussi créer un lien privilégié avec les animaux en choisissant de les parrainer (5 € par mois pour un chat, et 20 € par mois pour un e/des deux juments.)

Il est bien évident que ces montants ne sont là qu'à titre indicatif et que tout don inférieur ou supérieur est naturellement bienvenu!

Vous êtes membre d'honneur pour 250 € par an,

Et membre à vie en versant 500 €

« Mieux que des larmes, vos dons sauvent des vies »



Le numéro de compte de l'asbl: BE 58 0682 2334 7779  
Visitez notre site [www.leparadissurterre.be](http://www.leparadissurterre.be)